

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection](#)[1839 \(1er juin - 5 octobre \)](#) [Item](#)[206. Baden, Lundi 1er juillet 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

206. Baden, Lundi 1er juillet 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Affaire d'Orient](#), [Deuil](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Famille Benckendorff](#), [Finances \(Dorothée\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Réseau social et politique](#), [Vie quotidienne \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Collection 1839 (1er juin - 5 octobre)

Ce document est une réponse à :

[203. Paris, Vendredi 28 juin 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)□

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date1839-07-01

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais

Cote563, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
206 Baden lundi 1er juillet 1849, à 2 heures

Le temps est vraiment atroce. 8 degrés seulement. Le médecin ordonne à tout le monde de discontinuer les bains. Il pleut des torrents, on ne peut pas bouger ; c'est affreux ceci par un temps pareil. J'attends votre lettre tantôt. C'est la seule chose que j'attends que je désire surtout à Baden.

Vous voyez qu'on ne se presse pas de m'informer de mes affaires. Je n'ai pas d'idée comment elles vont, si elles vont. Je pense qu'il n'y aura que les lettres de Mad. de Nesselrode à son mari qui les fera aller parce qu'elle aura écrit très énergiquement qu'il faut en tirer de l'incertitude où je languis depuis si longtemps. J'ai beau m'en plaindre moi-même cela me touche pas trop ; mais le témoignage d'un turc aura du poids. Voilà comme nous sommes faits ! Un nouvel incident nous donne de l'espoir ; nous croyons si aisément ; je devrais cependant être désabusée.

Mardi 2. à 8 heures du matin Je reçois dans ce moment trois lettres de Pétersbourg. L'une de mon frère ne me parlant que de fêtes- approuvant fort ma réponse au grand duc ! me disant que Paul s'occupe de mes affaires. Voilà tout. L'autre de mon fils Alexandre qui m'annonce prochainement des voyages dans leur terre de Courlande et de Russie, ce qui fait qu'il ne viendra pas me rejoindre à Baden. La troisième de Matonchewitz. Il venait de recevoir ma grande lettre. Il en est très surpris, très peiné, et affirme que s'il n'avait pas été instruit par moi de ces tristes affaires, jamais il ne les eut soupçonnées rien dans la conduite ou le langage de Paul en laissant plus à cette idée. Dans tout cela vous voyez que mes affaires d'intérêts n'ont pas fait un pas. Et il me paraît assez probable que rien ne se fera avant le voyage de mes fils, c.-a.-d. que je suis renvoyée à l'automne ou l'hiver.

Après vous avoir parlé de ce qui me tracasse, j'en viens à ce qui me plaît. Votre N° 203, dont je vous remercie beaucoup. Vous me dites un peu plus de détails sur vous c'est ce que j'aime. Quand je les recevrai tous les jours je serai contente.

J'ai vu les dépêches de Constantinople du 12 juin adressées à Vienne. Elles laissent fort peu d'espoir de conserver la paix. Le manifeste contre le Pacha d'Egypte devait paraître le lendemain. Le Sultan est très malade ; il est attaqué de la poitrine, il ne peut pas durer. La Hongrie donne du souci au Cabinet de Vienne. Il aura là bien de l'embarras.

Le temps est si laid qu'au lieu de promenade on est venu chez moi hier. J'y ai eu longtemps Mad. de Nesselrode Mad. de Talleyrand et le comte Maltzan Ministre de Prusse à Vienne. Il a un peu d'esprit, une préoccupation continuelle des affaires. Et il est très bien informé de tout ce qui se passe malgré son absence de son poste. Cela me sera une ressource.

2 heures

Je viens de recevoir des lettres de Londres. Bulner m'annonce sa nomination à Paris. Il venait d'écrire à Paul une lettre qu'il croit bonne, il me rendra compte des résultats. Ellice m'écrit aussi ; l'un et l'autre disent que battus ou battant les Ministres resteront. Il n'est pas possible de songer à un changement. La Reine est devenue Whig enragé. Les Torys c.a.d. Wellington & Peel seraient désolés d'une crise, ainsi il y n'y a aucune apparence quelconque qu'elle arrive. Lady Flora Hastings est mourante. Cela fait un très mauvais effet.

5 heures

J'ai vu ce matin chez moi, Mesdames Nesselrode, Talleyran, Albufera, la Redote. J'ai marché par un bien vilain temps. Je viens de faire mon triste dîner toute seule. Voilà un sot bulletin. Adieu, Adieu, tout ce que vous me dites m'intéresse. Je suis avide de toutes les nouvelles et avide surtout de vous. Ne trouvez-vous pas qu'il y a bien bien longtemps que nous sommes séparés, que c'est bien triste ? Ah mon Dieu que c'est triste ! Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 206. Baden, Lundi 1er juillet 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1839-07-01

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1726>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 1er juillet 1839

Heure2 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBade (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 24/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024

Monsieur Guisot
rue de la ville l'Évêque 2.
Paris. J.

206/

Baden Lundi 1^{er} juillet 1839. à 2 heures. ⁵⁶³

le tien et vraiment atterré. Et depuis son départ. Le
Médicin demeure à tout le monde d'incontenance
haine. il pleut de tonnes, on ne peut pas bouger,
c'est affreux ici pas un témoin parait. j'attends
votre lettre tantôt. c'est la seule chose que j'attends
jusqu'ici rien n'est à Baden. mon voyage qui m'a
si pesé par de me informer de mes affaires. si c'est
par d'ici comme elle est, si elle est. j'
peut-être si il n'y aura pas la lettre de Mad. de ~~Walden~~
à son mari qui la fera aller puisqu'elle n'est
est si incertainement qu'il faut une trace de
l'incertitude et si l'absence depuis si longtemps.
j'ai beau ne me plaindre mes amis, cela me
trouble par trop; mais le tien n'est pas d'un
tous aussi du poids. voilà comme nous
sommes faits. un nouvel incident nous donne
de l'espoir; nous croyons si aisément; j'aurais
espérances être déçus.

Mardi 2. à 8 heures du matin.

j'ai reçu dans le moment ton lettre de ~~Walden~~
l'un de mes amis me parlant que d'être
approuvant tout ma réponse au grand du - me
disant que tout l'accueil de mes affaires. voilà tout.
l'autre, de conseils alors que j'ai aucune
prochainement de voyager dans les terres de
Croatie et de Russie, ce qui fait qu'il ne viendra

par un rejoinder à Paul. - La terminaison de Constantin
il recevait de nouveau une grande lettre. il avait
ton sujet, ton plan, l'effort, puis il n'avait
pas de nouvelles pas une de ces lettres, affaires, puis
il se la sentait impuissante. puis dans la soirée on le
laissait de tout en laissant place à cette idée.

Dans tout cela mon voyage pour mes affaires d'été
li'ont pas fait un pas. et il me paraît après pro-
bable que rien ne se fera avant le voyage d'été.
fils, c. a. d. pour si loin ~~rien~~ renvoyer à l'automne
ou l'hiver.

après mon arrivée parli d'après un travail j'en
viens à ce qui me plaît. vote 4. 203, d'après mon
recommandation beaucoup. Mon état est un peu plus de
détails sur mon état j'ai vu. quand j'en
recevrai tous les jours je serai content.

j'ai vu des dépêches de Constantinople du 12 juin
adressées à Vienne. elles baissent fort pour l'Empire
de l'Europe la paix. le manifeste contre le Sultan
d'Egypte devait paraître le lendemain. le Sultan
était malade, il était obligé de la porter. il ne
pouvait pas venir.

Le Monarque d'Autriche de Vienne au
Cabinet de Vienne. il aura la loi de l'empereur.

lettre est en laide j'ai eu le soin de m'occuper de tout
deux ou trois fois. j'y ai vu l'empereur d'Autriche. d'
Naples, Mar. de Talleyrand et le Comte Metternich

Ministres de pres à Vicom. il a compris d'agit, avec
préoccupation continuelle des affaires, et il est très bien
informé de tout ce qui se passe malgrè son absence de son
poste. cela me fera une réponse.

2 hém. je suis de nouveau des lettres de Londres.
Bulwer m'a annoncé la nomination à Paris. il m'en a
donné à Paul avec lettre qui'il écrit mieux, et me rendra
compte du résultat. Ellis en écrit aussi; l'un et
l'autre disent peu battre ou battant. Les Ministres
sont contents. il n'est pas possible de rompre à une campagne
carrière et de donner Whig un autre. Le Foreign Office
Wollington & Sulderaint d'Edwin d'une crise, ainsi
il y a y a aucun apparence qu'elle ne se
soit. Lady Flora Hastings est venue avec. cela
fait un très mauvais effet

3 hém. j'ai en ce matin
deux moi, Mordaunt, Keppell,
Gallegher, Albion, la Redoute
j'ai marché par un très vilain
temps - je suis de faire une toute
dieu tout seule. Voilà un très bon bulletin. adieu
adieu. tout ce que vous m'avez dit, en ce temps je suis
assuré de toutes les nouvelles, et de tout ce que vous
me trouvez, vous par qui'il y a bien très longtemps
que vous m'avez écrit, par qui'il est très bien. ah
vous direz que c'est tout! adieu.